

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie
numérisation : P. Chagnoux - 2009

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

123^e Régiment Territorial d'Infanterie

en Campagne

---0---

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Mobilisation – Côte de Provence

Le 123^e régiment territorial constitué sous le commandement du lieutenant-colonel **MASSON**, à 3 bataillons de 4 compagnies, 36 officiers, 3.075 hommes, 23 chevaux, conformément au type des régiments de place, est mobilisé le **2 août 1914** à **Mende**, d'où il est dirigé sur **Toulon** et environs (Réserve générale, défense du littoral, surveillance des voies, etc.) Pendant trois mois, il sert de dépôt de transition aux effectifs rassemblés à **Mende** à destination d'autres corps et il perd par prélèvements successifs, une partie de ses meilleurs éléments.

Front de la Somme

L'attitude de l'**Italie** ayant écarté l'éventualité d'opérations en **Provence**, le 123^e régiment territorial, avec des équipages de réquisition, est embarqué à **Hyères** le **4 novembre 1914**, pour rejoindre la 2^e Armée qui immobilise le front ennemi entre **Albert** et **Roye**. Dès le **9**, il est au travail, dans la boue glacée et sous un feu intense d'artillerie. Employé aux tranchées de première ligne, il occupe d'abord les ruines d'**Assainvillers**, **Plessier**, **Malancourt**.

Le régiment, aux ordres du lieutenant-colonel **DUGAS**, est sans cesse en mouvement sur ce front, morcelé en détachements et travaillant de jour et de nuit, dans les conditions les plus précaires, à établir les lignes successives qui doivent appuyer notre résistance pendant que le combat continue acharné. Il est durement éprouvé dans les secteurs d'**Authuille** et d'**Aveluy**. Ignoré tout d'abord, son dévouement est hautement reconnu le **17 février 1915** par le général commandant la 2^e Armée (Général **EYDOUX**) qui charge le général commandant la brigade du Vivier (Général **BOUTAUD de LAVILLUN**) de féliciter le régiment pour la somme considérable de travail déployée devant **La Boisselle** et **Fricourt**. Le **16 avril**, au moment où le régiment quitte le front de la 53^e division, le Général **BERTHELOT** lui adresse un ordre d'adieux et de félicitations. « *En tenant certains points du secteur de **Carency** sous un vif bombardement aussi bien qu'en exécutant de nombreux travaux qui lui ont permis d'améliorer le secteur, le 123^e régiment territorial a donné entière satisfaction à ses chefs.* »

Le **1^{er} mai**, la solidité du 123^e est suffisamment confirmée pour permettre de l'employer aux tranchées de première ligne, au même titre que les éléments des 41^e et 43^e régiments coloniaux. Dans les secteurs de **Foucaucourt**, **Herleville** et **Fontaine-lès-Cappy**, ses officiers sont envoyés en patrouille de nuit à la tête de détachements mixtes et s'y conduisent fort bien. Sa compagnie de mitrailleuses formée le **27 avril 1915**, y est utilisée et appréciée. Entre temps, le régiment reçoit et organise ses train de combat et train régimentaire, il est renforcé par des cadres en officiers venus du 119^e régiment territorial, et des effectifs troupes envoyés du dépôt et, sous le commandement du lieutenant-colonel **CARNOT**, il se transforme en un régiment de campagne.

En cette qualité, il est désigné pour passer de la 2^e Armée (14^e C. A.) à l'Armée de **Belgique** (36^e C. A.) par permutation avec le 8^e régiment territorial qu'il remplacera tout d'abord dans la défense mobile de **Dunkerque**.

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie *numérisation : P. Chagnoux - 2009*

Front de l'Yser

Le 123^e régiment territorial débarque à **Dunkerque** le **8 juillet 1915** (effectif : 48 officiers, 3.050 hommes, 130 chevaux) et il est réparti aux environs, dans des cantonnements de repos où il achève de s'organiser et de s'instruire. Le **1^{er} août 1915**, c'est un beau régiment de guerre lorsqu'il arrive en **Belgique** pour y relever le 6^e régiment d'infanterie territoriale, au secteur de **Nieuport** où il prend immédiatement le service aux tranchées de 1^{re} ligne avec les 1^{er} et 2^e régiments de fusiliers marins. Dès ce premier mois sur **l'Yser**, il perd 5 tués et 30 blessés dans les conditions les plus honorables ; le voisinage des troupes belges excite l'émulation des Lozériens, à qui les occasions ne manquent pas, car le franchissement des passerelles sous la mitraille est une épreuve continuelle de leur énergie. Au cours de son séjour dans le secteur de **Nieuport**, le 123^e régiment d'infanterie territoriale y a des unités aux créneaux, d'autres sont employées à des travaux de nuit en première ligne, d'autres construisent des boyaux couverts, des abris, des voies étroites, etc., et toutes y donnent satisfaction par leur conscience, leur courage et leur amour-propre sous des bombardements meurtriers et dans des situations difficiles dont témoignent leurs pertes.

Région du Nord

Au bout de quatre mois de combats sur **l'Yser**, un repos moral étant reconnu nécessaire aux troupes en secteur, le régiment est ramené à l'arrière du 36^e C. A., entre **Hondschoote**, **Calais** et les environs de **Saint-Omer** (**26 novembre 1915**), pour y travailler aux défenses entreprises par l'armée anglaise ; malgré la saison, tous ces travaux sont exécutés avec une perfection qui motive des compliments particuliers du Général **ALIX** commandant la région du **Nord** (**11 février 1916**). Le 123^e territorial a échangé à **Dunkerque** ses plus vieilles classes **1889**, **1890** contre les plus jeunes du 10^e régiment territorial recruté en pays envahi et qui lui apportent une nouvelle énergie.

Front de l'Yser

Le 123^e territorial reprend ensuite sa place au secteur de **Nieuport**, où, dès son débarquement à **Adinkerque**, il est salué par les premiers bombardements par avions (**12 février 1916**). Une partie de ses unités va occuper près des zouaves et des tirailleurs, **les tranchées du phare** (rive droite de **l'Yser**), **de la presqu'île et de Béacon**, ses mitrailleuses sont postées sur le littoral et dans **les marais de Saint-Georges**. Le bataillon qui est laissé au repos par roulement, organise dans les dunes de **Coxyde-Bains** et de **Oostdunkerque**, un camp de baraques demi-enterrées qui deviendra bientôt un modèle.

Quelques jours après ce retour, l'alerte est donnée au front de mer, où de nouvelles troupes sont appelées et la défense organisée en hâte.

Pour ce travail et pour garnir les dunes, toutes les unités du littoral sont mises aux ordres du lieutenant-colonel du 123^e territorial, pendant que la flotte anglaise croise au large et que la lutte d'artillerie continue incessante entre les tranchées et entre les batteries de soutien, de **Coxyde** à **Ostende**. La journée meurtrière du **19 mars 1916**, puis celles du **30 avril**, du **16 mai**, du **11 juin**

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

1916, où tous nos parapets de boue et de sable, avec tous leurs abris, leurs magasins à vivres et à munitions, sont détruits par les obus et les torpilles, seront parmi les plus violentes dont le régiment puisse garder le souvenir.

Après de tels bouleversements, l'œuvre patiente et courageuse de l'infanterie est à recommencer avec le souci de communications fragiles à sauvegarder de toutes parts.

Au milieu de ces événements, le régiment continue son évolution. Une 2^e compagnie de mitrailleuses a été formée le **29 mai 1916**. Il reçoit aussi une dotation de fusils mitrailleurs, il crée et instruit des équipes de fusiliers, de grenadiers, de tireurs d'élite, qui seront souvent classées avant celles de l'active. S'il a perdu des hommes d'anciennes classes ou chargés de famille, il reçoit en retour les excellents renforts venus des corps voisins. Plusieurs fois en particulier, lors de coups de mains ennemis contre **le fortin de Lombartzide** ce sont des éléments territoriaux du 123^e qui rétablissent les défenses de 1^{re} ligne sous le feu et qui en assurent la résistance. Son service de santé fait preuve d'une rare énergie dont l'aide-major **DUCUING**, mort pour **la France** le **6 juillet 1916**, est l'une des victimes. Au cantonnement, le régiment est regardé comme un modèle d'ordre et de discipline par les autorités flamandes avec lesquelles il est en excellents termes.

Front de la Somme

Le **21 septembre 1916**, les 1^{er} et 2^e bataillons du 123^e territorial quittent le front du 36^e C. A. pour rejoindre le 2^e C. A. sur le front de **la Somme** où se prépare un grand effort, tandis que le 3^e bataillon est maintenu au secteur de **Nieuport** pour deux mois encore. C'est encore aux environs de **Proyart**, mais cette fois dans une boue épaisse et sur un terrain complètement bouleversé par les dernières opérations, que se retrouvent les vieux soldats du 123^e ; ils construisent en hâte leur camp (**camp 52**), dans **le ravin de Morcourt**, encadré par les batteries de 380.

Dès le **24 septembre**, un de nos détachements, coupé par les tirs de barrages ennemis, se trouve coopérer à l'attaque générale de la 10^e armée en avant de **Belloy-en-Santerre**. Dans ce terrain détremé, les relèves, les ravitaillements en eau et en vivres, en munitions et matériel sont d'une difficulté inouïe. Aussi les divisions sont-elles rapidement relevées dans ce secteur, tandis que le 123^e, mélangé à la 2^e ligne y continue son service sans arrêt et avec le plus grand dévouement.

Les travailleurs sont envoyés, de nuit, en avant de **Berny-en-Santerre**, ses mitrailleuses défendent les groupements de batteries contre les bombardements par avions, ses coureurs assurent dans les boyaux inondés les communications sous le bombardement intense ; ses cuisiniers et conducteurs eux-mêmes ont à accomplir des prodiges d'énergie pour arriver à ravitailler la troupe, la nuit, sur des pistes impraticables et semées d'explosifs. Dès le 1^{er} mois, le 123^e a perdu dans ce secteur 43 tués ou blessés dont le lieutenant **ROUGÉ**. Innombrables ont été les actes individuels de courage en face des difficultés et de dangers incessants, tels que l'enlèvement dans la boue, la gelure des pieds, l'effondrement continu des abris creusés dans la terre glaise.

Si cet immense effort contrarié par les éléments n'aboutit pas à une opération décisive, il aura cependant pour effet de rendre intenable les positions ennemies sur **la Somme** et de préparer l'évacuation de **Péronne** et le repli de l'armée **HINDENBURG**. Le **23 décembre 1916**, le général commandant la 10^e armée (**MICHELER**) en se séparant de ses corps d'armée, témoignent que celles du 2^e C. A. ont donné sur **la Somme** les plus beaux exemples de bravoure et d'endurance, et qu'elles peuvent en être fières. Le 2^e C. A. est mis au repos dans la région de **Toul**.

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Front de la Meuse

Pendant cette période, un effort d'un nouveau genre va être demandé à nos soldats. Le **26 décembre 1916**, le 123^e territorial débarqué à son tour près de **Toul**, est mis à la disposition de la D. E. S. de la 8^e armée pour l'exploitation des forêts entre cette place et **Neufchâteau**. Ses unités se remettent courageusement à l'ouvrage tandis que l'instruction est reprise par petits groupes à **Dongermain**. Pendant deux mois et demi d'un hiver sibérien (10° à 17°) tout l'effectif, cadres compris, est présent sur les chantiers pendant dix heures par jour, chacun apportant à l'accomplissement du devoir toutes les ressources d'endurance dont il est capable et faisant le don complet de soi-même dans l'intérêt commun de tous. Le rendement obtenu dépasse les moyens d'enlèvement prévus. Une compagnie est détachée pour la construction du **pont de Belleville sur la Meuse**.

Pendant ce temps aussi, de nouveaux et nombreux prélèvements ont été faits sur les effectifs des anciennes classes, et le 123^e territorial est réduit à deux bataillon par la suppression de son 3^e bataillon.

Front de l'Aisne

Le **18 mars 1917**, le régiment détaché en avant du 2^e C. A., est envoyé de **Toul** à **Épernay**, d'où il gagne, en deux étapes, la région entre **l'Ardre** et **la Vesle**, étant mis à la disposition du service routier de la 10^e armée pour préparer des mouvements de grandes unités dans cette région. Dans cette saison pluvieuse, il exploite des carrières, ouvre et élargit des chemins, assèche des vallées tout en se réorganisant à nouveau sur le type des régiments actifs (2 bataillons à 3 compagnies de voltigeurs et 1 de mitrailleurs).

Après un mois de travail assidu, il est rejoint par le 2^e C. A. qui, le **14 avril**, se forme en colonne sur **la route de Jonchéry à Soissons**. Le 2^e bataillon marche avec la brigade d'avant-garde (3^e D. I.), l'autre avec le gros de la D. I., et tous deux prennent part, le **16**, à l'avance générale, dans la boue, du **bois des Coulevres**, sous la canonnade de **Craonne**. Après cette démonstration, le 2^e C. A. reprend le secteur d'attaque entre **Vesle** et **Aisne** et là, attaché aux nouvelles divisions qui s'y succèdent, puis dépendant du 38^e C. A., qui a remplacé le 2^e C. A., les deux bataillons du 123^e territorial assistent et prennent part à toutes les opérations qui ont lieu au nord de **Cormicy** et d'**Hermonville** pour dégager les passages du **canal de l'Aisne** entre **Berry-au-Bac** et **Reims** sous le feu constant de **Craonne**, de **Brimont** et des batteries de **la Suippe**. Sur ce nouveau front, les territoriaux du 123^e sont presque chaque nuit appelés à la peine et à l'honneur.

Du 3 mai au 27 juillet 1917, dans les boyaux de **Cormicy**, **la tranchée du Choléra**, sur les passerelles du **canal de l'Aisne** au cours des attaques, ils perdent 55 tués et blessés, les actes de courage individuels y sont nombreux ; plus nombreuses encore les épreuves d'énergie morale échappent aux témoignages et aux récompenses. Le danger n'épargne pas davantage les compagnies mises au repos dans les **ravins de Vaux-Varenne**, car par les claires nuits d'été, les bombardements par avions les obligent à s'enterrer comme à la tranchée et le régiment a plusieurs blessés.

Le général commandant le 38^e C. A. (**de MONDÉSIR**) reconnaîtra publiquement le dévouement du 123^e territorial. Pendant le temps qu'ils lui ont été rattachés le général commandant le 38^e C. A. a pu en juger aux travaux des lignes de défense, à ceux des routes et des camps, comme aussi dans les services téléphoniques souvent sous des bombardements, qui, certains jours, n'épargnaient pas leurs cantonnements. Partout il les a trouvés de bons et de solides soldats. Il exprime à son colonel ainsi

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

qu'aux officiers, aux cadres et aux hommes, ses remerciements (*Ordre du 38^e C. A. du 1^{er} août 1917*).

1^{er} août – 23 août 1917

Après cette longue suite de fatigues, le régiment est envoyé au sud de **Vitry** pour s'y reposer et s'y préparer à de nouvelles missions. Il emploie ce court terme à faire les moissons, à rentrer les blés, à réparer les cantonnements, à préparer les terres pour les prochaines cultures et chacun à nouveau s'exerce au tir du fusil mitrailleur. Le corps prépare le départ des agriculteurs de la classe **1891**, des pères de familles nombreuses, etc.

Front de Verdun (Secteur Nord)

23 août – 16 septembre 1917

Brusquement, le 123^e territorial est embarqué en camions-auto et transporté à **Verdun**, où il est mis à la disposition du 15^e C. A. pour y exploiter la bande de terrain qui vient d'être conquise entre **Marie** et **Charny**. Son entrée dans cette nécropole sur laquelle l'artillerie ennemie continue de s'acharner est un spectacle lugubre. Les chevaux et les voitures sont laissés à **Nixéville**. Les unités sont réparties dans des abris qu'elle gagnent sous le bombardement.

Le cantonnement de la 6^e compagnie dans les ruines de **Marie** à la boucle de **la Meuse** est l'objectif de tirs meurtriers de l'artillerie ennemie guidée par des observateurs en ballon captif. Les 6 batteries en position autour de ce point y attirent un tel bombardement que cette compagnie doit en être retirée après avoir éprouvé des pertes ; elle est établie sur **la crête de la Belle-Épine**.

La 7^e compagnie dans les ruines de **Charny** et sans abris solides, échappe par hasard à la pluie de schrapnells qui inonde ce point de passage, mais elle éprouve aussi des pertes aux travaux de nuit aux abords de **Samogneux**.

La 5^e compagnie amenée chaque jour par **le canal de Verdun**, à **Bras**, y construit la route qui doit permettre le passage plus rapide de notre artillerie. Là aussi, travaillent assidûment les 1^{re} et 2^e compagnies cantonnées aux abris de **Longbut**.

La 3^e compagnie envoyée au **ravin du Monument** y essuie un bombardement qui détruit tous ses abris et lui cause de cruelles pertes.

La C. H; R. (**P. C. Venise**, magasin de **la Ville aux Moines**) est au centre d'un groupement d'artillerie formidable qui tient en respect les attaques journalières allemandes sur la côte et **le ruisseau des Forges**.

Le T. R. lui-même laissé avec les échelons des C. M. dans **le bois de Nixéville**, n'échappe pas au danger. Le bombardement par projectiles de très gros calibre et par avions est incessant dans les vallées du sud de **Verdun** parcourues par les voies ferrées, et sur les ambulances, les dépôts et camps de l'arrière. Le travail intense et continu sous le feu, des troupes d'infanterie employées dans le secteur de **Verdun** ne permet pas d'y prolonger leur séjour.

Après trois semaines dans le secteur nord de **Verdun**, le 123^e territorial est ramené par étapes vers le sud-ouest pour y rejoindre le 2^e C. A. (secteur **côte 304**). Les unités du régiment sont réparties sur une profondeur de 35 kilomètres depuis **Triaucourt** jusqu'aux lignes.

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Secteur de la côte 304 et du Mort-Homme

20 septembre 1917 – mars 1918

Le chef de corps a son P. C. dans les ruines de **Récicourt**, nœud de routes important et bien repéré par l'artillerie ennemie. Le T. R. est bivouaqué à **Yubécourt** à mi chemin du ravitaillement par **Froides**. Après quelques mouvements sur l'ensemble du front du C. A. un bataillon avec les deux C. M. est employé dans le secteur de la division de droite (**côte 304**), l'autre est dispersé entre **le bois Saint-Pierre, Ville-sur-Cousance et la forêt de Triaucourt**, avec maints détachements occupés à des services annexes du génie, de l'intendance ou des chemins de fer du 2^e C. A.

Les effectifs se régularisent et s'accroissent par le départ des vieilles classes et la réception de plus jeunes et plus nombreux renforts, les cadres, les services sont au complet, les pelotons de téléphonistes, de sapeurs-pionniers sont à plein rendement donnant toute satisfaction, une musique est créée au moyen du surnombre.

La période d'**octobre-novembre**, très pluvieuse et froide, est une des plus dures que le bataillon de tête ait eues à traverser. Le service des transports à dos de mulets dans la zone avant en pleine nuit, à travers des champs de trous d'obus, où les pistes sont inexistantes, est une rude épreuve pour tous ; plusieurs fois des animaux glissent avec leur chargement dans les entonnoirs pleins d'eau et ne peuvent être sauvés malgré les efforts les plus méritoires, souvent contrariés par les bombardements et qui donnent lieu à des actes de véritable courage.

Une seule fois, le **5 novembre**, il sera possible d'organiser une relève de bataillon pour faire alterner le service entre les unités. Après cette date, les moyens de transport commencent à manquer (en raison des grands mouvements de troupes vers **l'Italie**) ; les spécialisations de soldats et de gradés sont maintenues en raison de leurs excellents rendements ; enfin le temps arrive où doit commencer l'exécution de la nouvelle loi des effectifs.

Cette date est marquée par le dernier ordre du régiment :

Par décision du général commandant en chef, le 123^e R. I. T., désigné comme unité d'armée pour être supprimé au profit de régiments de corps d'armée doit être réduit à un bataillon de pionniers.

En exécutant cet ordre, j'exprime aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du vieux 123^e mon profond regret de quitter un commandement auquel j'étais attaché de tout cœur.

Cette longue épreuve dans les conditions les plus dures pour tous, m'aura laissé un souvenir vraiment affectueux pour ceux que j'ai vus si souvent à la peine.

*Le drapeau du 123^e qui va rentrer à **Mende**, y représentera pour vos enfants, trois années de périlleux labeurs, de sacrifices incessants à la défense de la Patrie, accomplis par vous dans des conditions modestes, souvent obscures, mais que le Pays connaît bien et dont il restera reconnaissant aux vivants comme aux morts.*

Notre 1^{er} bataillon reconstitué et nos deux compagnies de mitrailleuses assisteront à la Victoire, dont la discipline, l'énergie et le dévouement du 123^e auront contribué à avancer l'heure. Que bientôt chacun de vous rapporte au foyer la conscience du devoir accompli jusqu'au bout, c'est le vœu sincère et confiant de votre colonel et ami

CARNOT

(ordre du régiment n° 357)

Du 5 janvier au 4 mars 1918, date fixée pour limite à la transformation du régiment, le 123^e territorial commence par passer des effectifs à quantité d'unités déficitaires : 58 hommes aux C. M. P. n^{os} 118, 131, 136, 139, 140, 145 (**forêt de Hesse**), 4 officiers et 273 hommes au 117^e

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

territorial (**Ville-sur-Cousance**), 208 hommes au 71^e territorial (**Argonne**), 25 hommes à la C. M. P. 213, 25 hommes aux compagnies du génie M. D. (abris), 8 à la C. M. P. 20, 26 téléphonistes et signaleurs au 8^e génie, service de liaison de l'Armée et du C. A. Puis il est lui-même renforcé par des détachements de régiments supprimés.

Le **4 mars**, les deux compagnies de mitrailleuses du 123^e régiment territorial prennent les numéros 75 et 76 C. M. P. faisant partie du 17^e bataillon de mitrailleuses de position organe d'armée provisoirement affecté au 2^e C. A. Le bataillon de pionniers du 123^e régiment territorial est constitué à 4 compagnies sous les ordres du commandant **JOTTRAS** le plus ancien officier présent au 123^e territorial.

Tout le matériel, les chevaux et voitures, etc. en surnombre des fixations réglementaires est versé le **4 mars 1918**. Le **5**, un procès-verbal de l'ex-lieutenant-colonel du 123^e territorial constate la dissolution des C. H. R. 6^e et 7^e compagnies et la transformation du corps en 1 bataillon de pionniers et 2 C. M. P. Les nouvelles unités qui continuent à porter le n^o du régiment disparu se souviendront du passé et auront à cœur de soutenir jusqu'à la victoire nécessaire au pays la réputation intacte du 123^e territorial.

Les travaux de nos pionniers ne sont pas exempts de difficultés, car ils ont lieu sous le bombardement.

Le **29 mars**, la 3^e compagnie dans **la forêt de Hesse**, a 1 tué et 4 blessés par un obus, en accomplissant leur mission (déchargement de wagons).

Le **6 avril**, embarquement du bataillon pour **Bailleul (Oise)**, d'où il gagne en deux étapes **Saint-Maur**, pour être employé au service routier de la 1^{re} Armée.

Dans cette nouvelle mission qui dure trois mois de l'avance ennemie, le bataillon de pionniers du 123^e continue à donner le maximum de son énergie. A **Conty**, à **la gare de Germaine**, au **camp de Haïes** près **La Ville-en-Selve**, il éprouve des pertes par le bombardement et donne la mesure de son sang-froid. Le **16 juillet**, l'offensive allemande étant arrêtée, une nouvelle organisation appelle le bataillon du 123^e à **Avenay**, et ses unités dispersées continuent à être employées activement et à donner satisfaction dans divers parcs d'artillerie ou dépôts de munitions, jusqu'au moment où l'armistice (**11 novembre 1918**) vient enfin annoncer à l'Armée la victoire écrasante qu'elle vient de remporter sur tout le front.

Le rôle du bataillon de pionniers du 123^e n'est cependant pas encore terminé. De **Charleville**, il est envoyé à **Chiny (Belgique)**, puis à **Carignan**, malheureuse cité pleine de réfugiés affamés, où il faut rétablir l'ordre matériel et moral, enfin à **Lammermont** (région de **Verdun**), et c'est là qu'il reçoit les premières instructions en vue de sa dissolution par démobilisation échelonnée des classes. Jusqu'au départ du dernier détachement (**1^{er} février 1919**) le n^o 123 continue d'être porté par de bons soldats, conscients de leur devoir envers le pays, et n'épargnant aucune peine pour rendre la victoire plus complète et moins coûteuse. Ce souci de l'ordre, cette haine du gaspillage ont été, avec le courage sous le feu, les deux grandes vertus de nos territoriaux pendant la campagne, et elles méritent la reconnaissance du pays.

Le drapeau du 123^e territorial, épargné à **Verdun** par un éclat d'obus qui l'avait couvert de débris, était revenu à **Mende** lors de la dissolution du régiment ; il en est sorti à nouveau, avec sa garde d'honneur, pour prendre part, le **14 juillet 1919**, au glorieux défilé des Fêtes de la Victoire ; avec les autres drapeaux du XVI^e C. A., il a fièrement flotté sous **l'arc de triomphe de l'Étoile**, et il a reçu, avant de rentrer dans l'ombre de la Paix, sa part des acclamations des 8 millions de citoyens qui représentaient l'âme de la Patrie délivrée et reconnaissante.

Honneur à notre drapeau, honneur à tous les braves morts pour **la France** ou vivants pour elle, qui ont fait honneur au numéro du 123^e territorial.

-----0-----

Officiers et Hommes de troupe tués à l'ennemi

---0---

DUCUING (Louis Victor Paul), Médecin aide-major de 2^e classe. Décédé à l'ambulance de la Panne (Belgique), le **6 juillet 1916**.

LUGAN (Ernest Edmond Jean Paul), Sous-lieutenant Territorial T. D. Tué par accident à Chaumont, le **4 mars 1918**.

ROUGÉ (Antoine Louis), Lieutenant. Blessé mortellement en avant d'Estrée-en-Santerre le **24 octobre 1916**, décédé le **6 novembre 1916**, à l'ambulance 13/16.

Nom	Prénom	Grade	Classe
AIGOUY	Louis Alexis	2 ^e classe	1891
ALBESPY	Urbain Joseph	2 ^e classe	1896
ALOUPIAT	Louis Casimir	2 ^e classe	1893
AMANS	Jules André	2 ^e classe	1893
ANDRIEU	Alexandre	2 ^e classe	1894
ANDRIEU	Louis Jacques	caporal	1893
ARAGON	Auguste	2 ^e classe	1892
ARLES	Amans	caporal	1897
AYMES	Philémon Louis	2 ^e classe	1893
BACON	Marie Jean	2 ^e classe	1898
BALSAN	Auguste Louis	2 ^e classe	1892
BARRAL	Pierre	2 ^e classe	1893
BARRAU	Justin Henri	2 ^e classe	1898
BARROT	François Adrien	2 ^e classe	1892

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Nom	Prénom	Grade	Classe
BASSIER	Marie Joseph	2 ^e classe	1892
BATAILLE	Jean Baptiste	2 ^e classe	1892
BERGER	Paul Fernand	2 ^e classe	1891
BERNAD	Gaston Louis	caporal	1898
BERNAT	Hippolyte Louis	2 ^e classe	1895
BERTHY	Pierre Auguste	sergent	1894
BEYSSI	Pierre Mar.	2 ^e classe	1898
BLANC	Pierre Étienne	2 ^e classe	1890
BLOY	Baptiste Antoine	2 ^e classe	1893
BONICEL	Alfred Jules	2 ^e classe	1893
BONNET	Auguste Romain	2 ^e classe	1891
BONNET	Jean Auguste	2 ^e classe	1892
BOUDET	Amable Étienne	2 ^e classe	1894
BOULARD	Étienne Simon	2 ^e classe	1898
BOULMAIS	Louis Octave	2 ^e classe	1896
BOUNIOL	Pierre	caporal	1895
BOURREL	Auguste Henri	2 ^e classe	1898
BOUSSUGE	Auguste Alexandre	2 ^e classe	1895
BOUVIER	Joseph Marie	caporal	1892
BRANDIER	Pierre	2 ^e classe	1892
BRUGERON	Antoine	2 ^e classe	1893
BRUGERON	Prosper	2 ^e classe	1897
BRUGIERS	Jean Baptiste	sergent	1899
BRUN	Louis Prosper	2 ^e classe	1893
BURGUIÈRE	Jules Joseph	2 ^e classe	1896
CABIRON	Jean Baptiste	2 ^e classe	1895
CABROLLIER	Baptiste Jean	2 ^e classe	1891
CABROL	François	2 ^e classe	1892
CAILLOL	Jules Camille	2 ^e classe	1893
CALVET	Jules Antoine	2 ^e classe	1891
CARIVENC	Émile Laurent	2 ^e classe	1893
CARIVENC	Jules Henri	caporal	1893
CARLES	Louis Philippe	2 ^e classe	1893
CARTHALADE	Marie Jean	2 ^e classe	1892
CATUSSE	François Joseph	2 ^e classe	1891
CHEVALIER	Joseph Vincent	2 ^e classe	1894
CLÉMENT	Baptiste Justin	caporal	1893
COMBES	Ernest	2 ^e classe	1891
COULOUMA	Jean Joseph	2 ^e classe	1896
DAMAYE	Alfred Georges	2 ^e classe	1894

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Nom	Prénom	Grade	Classe
DAUGEY	Raymond	2 ^e classe	1892
DELMAS	Paul Alexis	2 ^e classe	1894
DESPÉRIÈS	Maurice Xavier	2 ^e classe	1892
DONNADIEU	Horace Aristide	sergent	1894
DRUEL	Alexandre Stanislas	2 ^e classe	1894
DUBON	Auguste Aimé	2 ^e classe	1892
DURAND	Adrien Laurent	2 ^e classe	1896
ÉPINETTE	Émile	2 ^e classe	1897
FABRE	Marius François Édouard	caporal	1895
FARGUES	Calixte Marius	2 ^e classe	1891
FERDINAND	Marius Jean Baptiste	2 ^e classe	1892
FILLOL	Achille	2 ^e classe	1891
FONTUGNE	Auguste Basile	2 ^e classe	1894
FORESTIER	Pierre Auguste	2 ^e classe	1892
FOULQUIER	Victor Louis	2 ^e classe	1898
FRÈS	Augustin Antoine	2 ^e classe	1891
GALLARDIS	Baptiste Jean	clairon	1893
GALISSIER	Jean Pierre	2 ^e classe	1894
GALTIER	André Joseph	2 ^e classe	1895
GAUDOU	Justin	2 ^e classe	1891
GAUZY	Antoine	2 ^e classe	1892
GAUZY	Casimir André	1 ^{re} classe	1889
GAYRARD	François Élie	2 ^e classe	1891
GINESTÈS	Justin Jules	2 ^e classe	1892
GODARD	Bénoni Alexandre	2 ^e classe	1894
GROS	Raymond	2 ^e classe	1893
HERMET	Antoine Auguste	caporal	1893
HOMPS	Jean Émile	caporal	1894
HUGUEZ	Ernest	tambour	1896
LARQUIER	Gédéon	sergent	1892
LAURANS	Jean	2 ^e classe	1891
LAVIT	Jean Casimir	sergent	1896
LEBRUN	François Constant	2 ^e classe	1896
LEMOINE	Alphonse	caporal	1893
LHERMET	Marie Pierre	2 ^e classe	1899
LION	Christian	caporal	1896
LOUIS	Baptiste Joseph	2 ^e classe	1895
MAIN	Émile Lucien Henri	2 ^e classe	1917
MALGLOIRE	Paul Louis	2 ^e classe	1898
MALIGNAS	Georges Gustave	2 ^e classe	1895

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Nom	Prénom	Grade	Classe
MALRIEU	Casimir Hippolyte	2 ^e classe	1894
MARBOT	Antoine	2 ^e classe	1896
MAUREL	Léon Jacques	caporal	1892
MAUREL	Antoine Simon	2 ^e classe	1892
MAURIN	Auguste Jacques	caporal	1899
MESTRES	Antoine Émile	2 ^e classe	1893
MOLINARIE	Jean Marie	2 ^e classe	1893
MONNIER	Noël Calixte	2 ^e classe	1889
MOREAU	Louis Ernest	2 ^e classe	1889
MOULET	Jacques Marius	2 ^e classe	1893
NOUET	Émilien Hilarion	2 ^e classe	1902
OLLIER	Jean Pierre	2 ^e classe	1891
PASCOT	Joseph Auguste	2 ^e classe	1893
PELLET	Jules Jean	2 ^e classe	1891
PEYTAVIN	Pierre Auguste	1 ^{re} classe	1890
PHILIP	Jean Marius	2 ^e classe	1896
PINÈDE	François	caporal	1898
PLATON	Edmond Louis	2 ^e classe	1899
POLL	Antoine	2 ^e classe	1894
PONCE	Valentin Paul	2 ^e classe	1894
PORTALIER	François Jean	clairon	1892
PORTALIER	Joseph Étienne	2 ^e classe	1899
POUGET	Jean Baptiste	1 ^{re} classe	1895
POULET	Joseph	2 ^e classe	1894
POUNEL	Joseph Louis	2 ^e classe	1896
PUISSANT	Eugène	2 ^e classe	1899
PUISSANT	Georges Clément	2 ^e classe	1895
QUERA	Baudille	2 ^e classe	1892
RAYMOND	Paul Antoine	2 ^e classe	1892
RAYNAUD	Justin Baptiste	2 ^e classe	1893
REBOUL	Jean Hippolyte	2 ^e classe	1892
RECOULY	Jean Paul	2 ^e classe	1891
RENAUDIN	Henri	2 ^e classe	1896
REYNAUD	Victor	2 ^e classe	1891
RIBENNES	Jean	2 ^e classe	1891
RIEUVERGNET	Paul Joseph	2 ^e classe	1893
ROBERT	Auguste	2 ^e classe	1894
ROCHE	Jean Baptiste	2 ^e classe	1892
ROCOPLAN	Antoine Victor	2 ^e classe	1891
ROGER	Aimé Joseph	caporal	1896

Historique du 123^e Régiment Territorial d'Infanterie

numérisation : P. Chagnoux - 2009

Nom	Prénom	Grade	Classe
ROQUEFORT	Jean Baptiste	2 ^e classe	1893
ROUANET	Louis	2 ^e classe	1896
ROUCARIÈS	Étienne Grégoire	2 ^e classe	1893
ROUQUETTE	Antoine Prosper	2 ^e classe	1898
ROUSSET	Théophile Jean	2 ^e classe	1892
ROUSTAN	Paul	2 ^e classe	1893
SABY	Alfred	2 ^e classe	1894
SAINT-HILAIRE	Alidon	2 ^e classe	1892
SALEIL	Adrien François	2 ^e classe	1892
SALOMON	Pierre Jean	2 ^e classe	1893
SARROUY	Justin	2 ^e classe	1893
SAUMADE	Jules Marie Félix	sergent	1894
SAUSSOL	Pierre Casimir	2 ^e classe	1893
SELVE	Gauderique Jean	2 ^e classe	1898
SÉVÉRAC	Auguste Albert	2 ^e classe	1894
SUDRE	Augustin	2 ^e classe	1896
SUDRE	Paul Urbain	caporal	1894
THÉRON	Lucien	2 ^e classe	1895
THIBON	Joseph Adrien	caporal	1892
THOMAS	Adolphe	2 ^e classe	1895
TILLIER	Maurice Hector	2 ^e classe	1893
TOIRON	Jean Augustin	2 ^e classe	1892
TRINQUIER	Jules Jean	2 ^e classe	1894
TRINTIGNAC	Marie Jean	2 ^e classe	1895
UNAL	Louis Benjamin	2 ^e classe	1895
VAISSIÈRE	Lucien Auguste	2 ^e classe	1892
VALÈS	Pierre Jules	2 ^e classe	1894
VALETTE	Jules Casimir	1 ^{re} classe	1889
VAYSSE	Édouard Camille	2 ^e classe	1894
VERLAGUET	Antoine Jules	2 ^e classe	1894
VERLAGUET	Marie Joseph	clairon	1894
VIDAL	Étienne	2 ^e classe	1894
VIDAL	Jules	2 ^e classe	1894
VIGUIER	Edmond Désiré	2 ^e classe	1894
ARMABESSAIRE	Jean Baptiste	2 ^e classe	1894
BATTONNIER	Ferdinand	2 ^e classe	1893
COMBERNOUS	Édouard	2 ^e classe	1894
MABEAU	Alexandre	2 ^e classe	1899
MALPAS	Auguste	caporal	1904

-----o--O--o-----